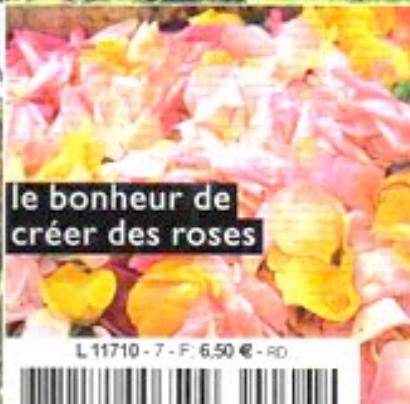
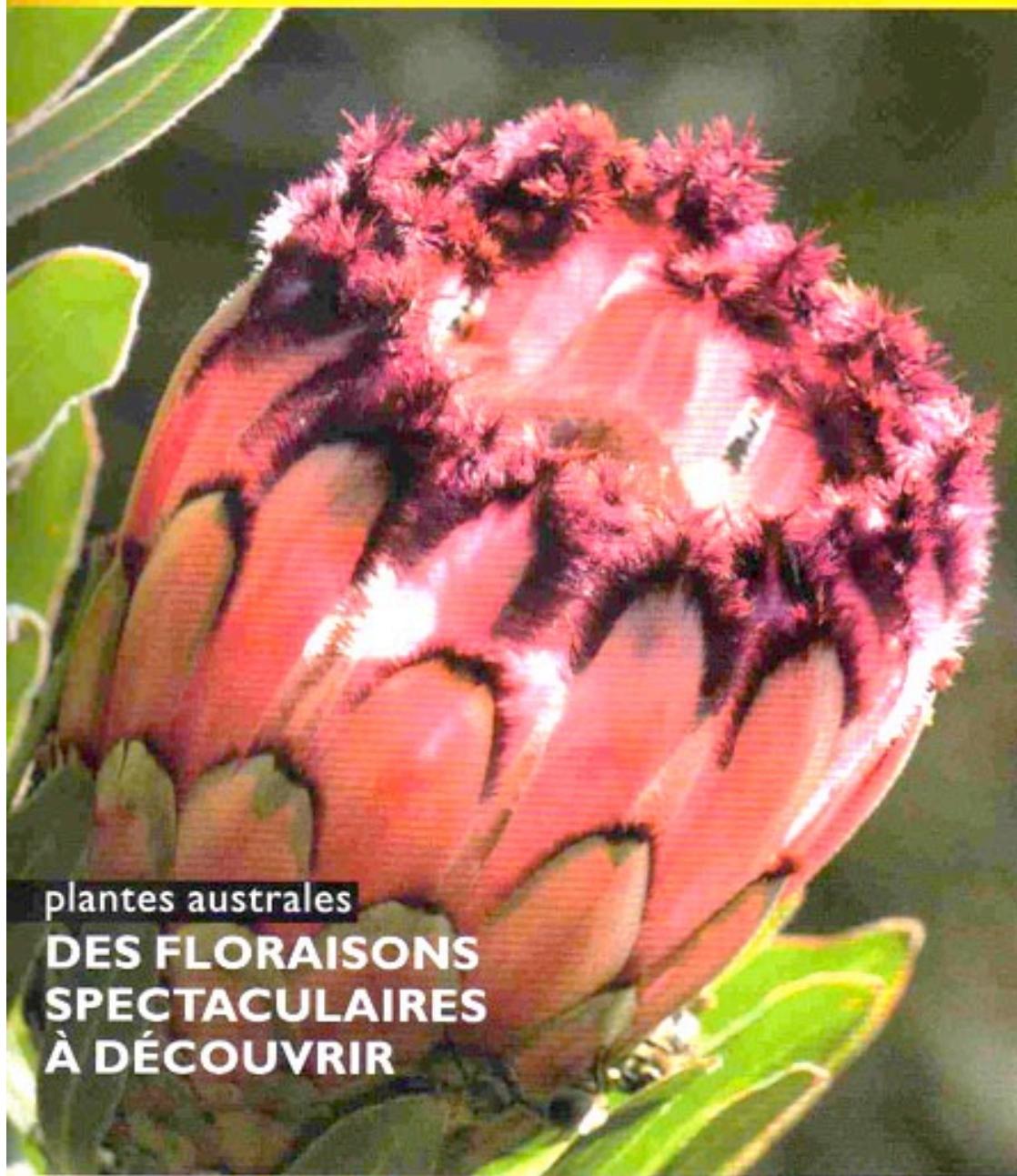


l'art des JARDINS

le magazine des jardiniers d'aujourd'hui - hiver 2010-2011 - n°7

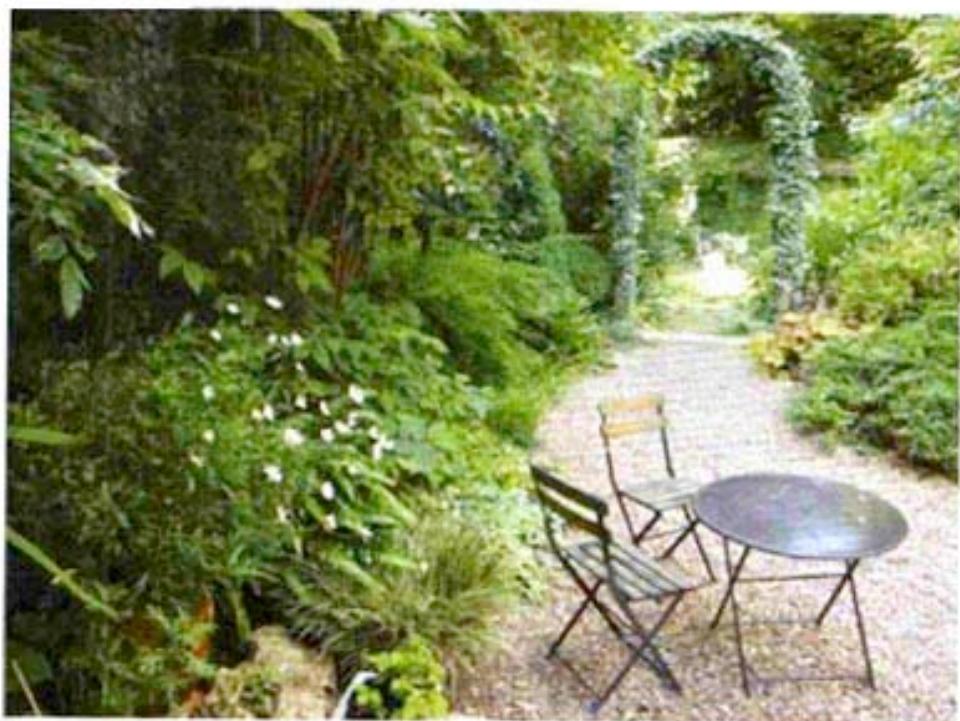


L 11710 - 7 - F 6,50 € - RD





Jeux de feuillages
au-dessus de l'hydrangea
à feuille de chêne à
droite pousse un
noisetier pourpre, puis
des cléodendrons et
des fougères. Sur le mur
de gauche : un *Actinidia*
chinensis, un *Cornus*
Kousa 'Constellation'
puis, derrière, un *Ribes*
sanguineum 'King
Edward VII' et, au
fond, un *Cryptomeria*
Japanica 'Elegans'



Comme dans un jardin à l'ancienne, les chemins couverts de graviers donnent l'impression de se retrouver dans la cour d'une maison de campagne.

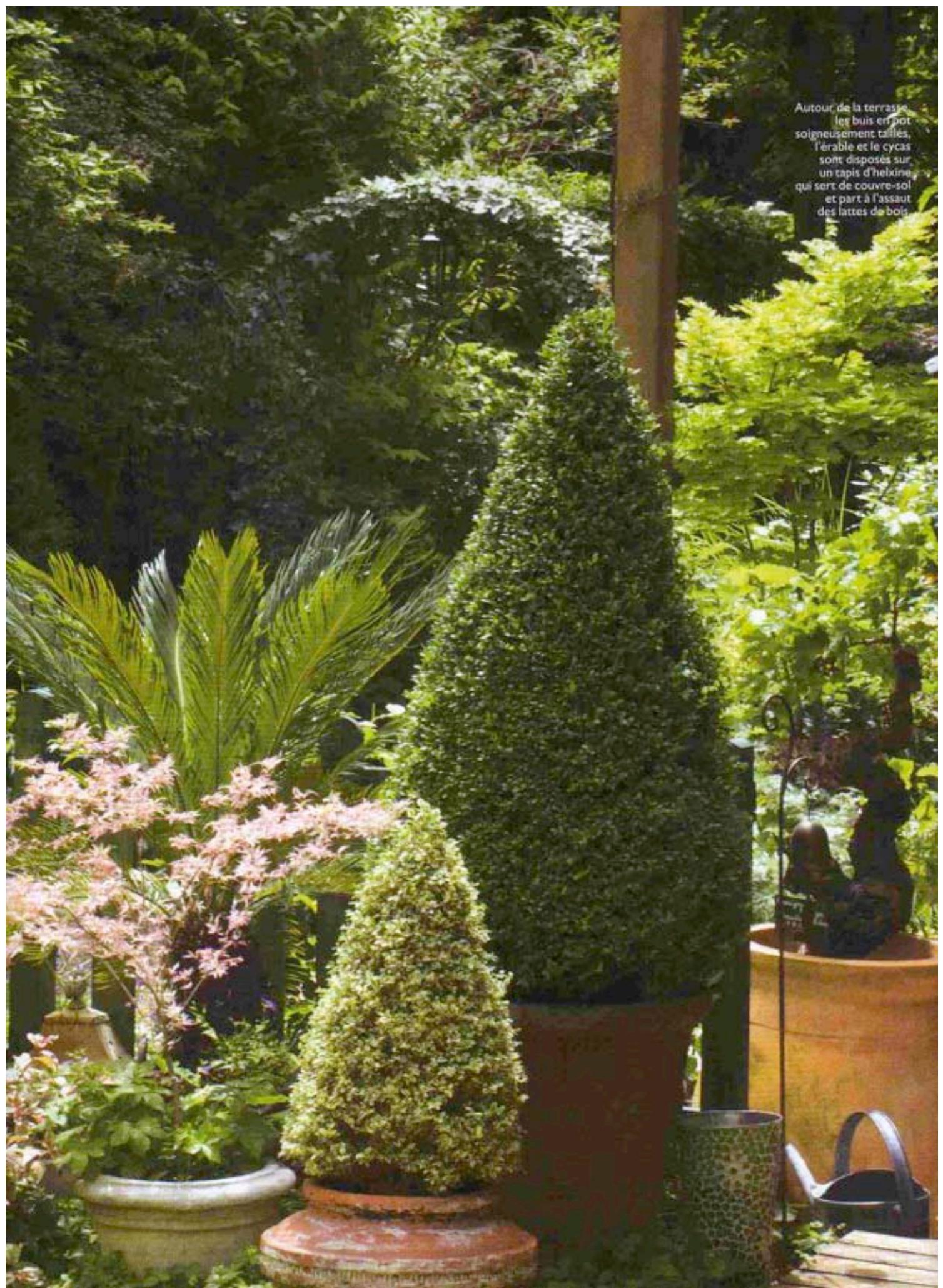
UN JARDIN INTIME EN VILLE



Ce jardin parisien joue à merveille avec l'espace et les trompe-l'œil, en accord avec son cadre romantique. Il a tout d'un jardin-caméléon, qui se prête aussi bien à la rêverie qu'à la réception, de jour et de nuit.

Jeu de miroirs au Jardin des Bauches

Autour de la terrasse, les buis en pot soigneusement taillés, l'érable et le cycas sont disposés sur un tapis d'helxine qui sert de couvre-sol et part à l'assaut des lattes de bois.





1. Posée sur un simple cailloubis, la terrasse sert de prolongement au grand salon. Les plantations sont volontairement basses pour ne pas créer d'ombre devant les fenêtres.

2. Première transition vers le jardin : un massif enserré par des graviers d'un côté et une petite rocallie de l'autre. La faible surface de pelouse disparaît très progressivement avec le temps.

Au fil des ans, le gazon a presque entièrement disparu au profit des plantes couvre-sol

Dans le dédale d'un vieux quartier de Paris, le Jardin des Bauches ne se devine guère de la rue. Il faut traverser une maison XIX^e pour accéder à ce lieu abrité, un peu hors du temps, qui aurait pu servir de cadre à un roman de Balzac, qui résida à quelques rues de là. C'est un endroit où la ville s'efface et où l'on perd tout à coup ses repères au milieu des strates de feuillages. Le jardin est à la fois petit par la taille - 400 m² -, mais plutôt grand pour un jardin parisien. Le découpage en plusieurs ambiances contribue plus encore à la sensation d'intimité.

Plusieurs jardins en un seul

Delphine Valluet s'est installée là avec sa famille il y a près de dix ans. Au départ, il s'agissait de remettre en état le jardin, de le rendre agréable à vivre avec une terrasse ensoleillée et des espaces ombragés. Elle a été secondée par un jardinier professionnel, Stéphane, qui a fait de bonnes suggestions pour le découpage de ce grand rectangle. « Nous avons choisi de diviser le jardin en plusieurs espaces différents : ainsi, on trouve une terrasse recouverte d'un cailloubis de bois, puis un salon de verdure posé sur le gravier tout près d'une fontaine ; enfin, en allant encore plus loin, le jardin recèle un petit salon entouré de rocallie », explique Delphine. Suivant l'humeur ou la saison, on peut y choisir son ambiance.

Autour de la terrasse grignotée par l'herbe, une vivace mousseuse qui rampe sur les lattes, on trouve beaucoup de plantes basses et rampantes : campanules, céanothes... ainsi que des plantes de saison : crocus en fin d'hiver, tulipes au printemps, entourées par des pots : buis, érables, cycas, houx taillés en nuage, alors que des arches couvertes de lierre servent à marquer les passages entre les trois niveaux de jardin.

S'élançant au pied de la terrasse, les allées de gravier, à moitié enfouies sous les feuillages, semblent conduire vers un sous-bois ombragé, lui-même dominé par les murs qui l'entourent. En effet, d'avril à début novembre, la verdure envahit les murs et masque en partie les contours des bâtiments voisins. Le Jardin des Bauches profite des arbres de la propriété attenante, si bien que l'on ne voit pas clairement ses limites.

C'est en parvenant tout au fond de l'allée que l'on a enfin la vision d'un autre jardin inversé,



2

jardin qui se reflète dans un grand miroir, « Ces glaces sont placées de façon à ce que l'on ne se voie pas dedans mais que l'on perçoive seulement une image du jardin », précise Delphine. Elle en a accroché sur les côtés du jardin et tout au fond. Ces trompe-l'œil, qui mélangent des effets de surprise, ont été particulièrement bien pensés.

Une préférence pour les heuchères et les érables

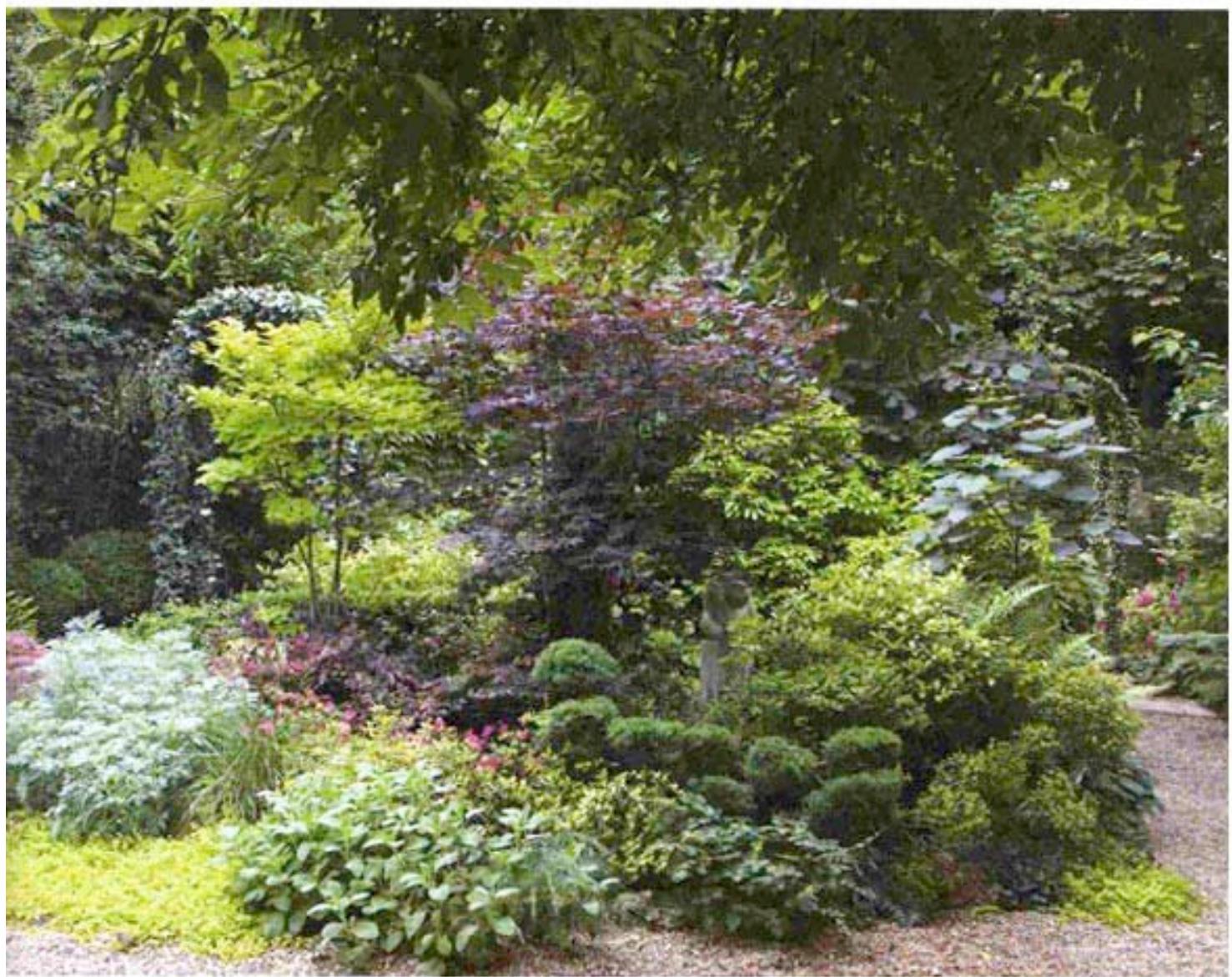
Au fil des ans, Delphine s'est vite prise au jeu jardinier. Elle a fait élaguer les plus grands arbres, épaisser les massifs... Elle s'est découvert un faible pour les érables du Japon (*Acer palmatum*). Rouge, jaune, orangé... une vingtaine de petits érables donnent au jardin des

couleurs d'automne somptueuses jusqu'en novembre, accompagnées par la vigne vierge qui a recouvert les murs. Des heuchères de toutes les couleurs tapissent le sol. « J'ai aussi bouturé des hydrangées du jardin de ma grand-mère, auxquelles s'ajoutent des hydrangées à feuille de lierre. Ils se placent beaucoup ici. J'ai voulu composer un jardin assez vert, avec des touches de couleurs données par les feuillages, nous explique-t-elle. Il y a aussi beaucoup de persistants pour embellir l'hiver. »

Comme dans beaucoup de jardins de ville, la terre n'est ici pas très riche. Pour améliorer le sol, Delphine, aidée d'une jardinière, apporte beaucoup d'amendement à l'automne. Pourtant, certains endroits du jardin posent un peu plus de problème et les arbustes peuvent s'y dessécher à toute vitesse, bien que le sol

1. Un jasmin court sur la petite barrière qui sert de séparation entre la terrasse et le jardin proprement dit. Les pots soulignent la transition.

2. Un peu étonnant en ce lieu, le plumeau du cycas trouve bien sa place parmi les autres plantes en pot.



La variété des coloris de feuillages et une composition très étudiée, qui mélange sur plusieurs étages de frondaison les espèces caduques et persistantes, permettent de renouveler le plaisir du jardin au fil des saisons.

*Les nuances des feuillages,
du vert acide au brun,
servent à animer
les plus grands massifs*

soit copieusement enrichi tous les ans et qu'un arrosage goutte-à-goutte soit en place pour les jours les plus secs. À ces endroits, Delphine se contente d'éparpiller des vivaces qui se plaisent à l'ombre, comme les heuchères et les fougères. « Afin d'éviter un excès d'ombre, je fais systématiquement tailler les plus grands arbres tous les deux ans. Le long des murs, ils sont formés en rideau. Aujourd'hui, je ne peux plus planter beaucoup. Aussi, dans la partie rocallière, je retire quelquefois une pierre pour la remplacer par un végétal. »

Les plantes tapissantes ont remplacé l'herbe

Le gazon, semé dans les débuts du jardin, a aussi pratiquement disparu. Il est souvent remplacé par des tapis d'helxine, en version vert acide ou vert tendre. Cette petite plante couvre-sol se rencontre très fréquemment dans les jardins de ville, où elle se substitue au gazon, sans nécessiter d'entretien et en étouffant les mauvaises herbes. Mais attention, il faut la surveiller car elle déborde vite de son territoire. Ici, les jardiniers la contrôlent assez bien, par des coupes, nécessaires de temps à autre. Delphine utilise l'helxine un peu partout dans son jardin, à l'ombre comme au soleil. « Au pied de la terrasse, j'ai supprimé il y a peu de temps la pelouse qui n'a jamais été très jolie. Je l'ai remplacée par des dalles d'ardoise entre lesquelles je laisse courir l'helxine. » Il y a toujours une idée d'avance pour faire un changement, afin que le jardin ne se fige pas. Et les fleurs glanées sur une fête des plantes trouvent toujours une place, comme les campanules ou les anémones du Japon. Très attentive à son jardin et à son évolution, Delphine ne le quitte pas souvent. En revanche, elle l'ouvre bien volontiers pour une soirée ou une journée, à l'occasion d'événements un peu particuliers : dîners, séminaires, réceptions, dégustations œnologiques... L'an dernier, il y a même été organisé un dîner tel qu'il était précisément décrit dans un livre d'Émile Zola !

Pour que le Jardin des Bauches soit magique à toute heure, il a été équipé d'un éclairage concocté par des spécialistes de la scénographie. On peut faire varier les lumières, qui sont assez chaudes, dans les tonalités jaunes. « Durant l'hiver, lorsque les feuilles tombent et que les troncs sont mis à nu, cet éclairage devient encore plus magique. Cette atmosphère plaît beaucoup aux invités de passage, et notre jardin sert de cadre à de fort belles rencontres. » ■



1. L'effet de miroir permet aux reflets de créer de nouveaux espaces, posés comme des tableaux sur les murs couverts de vigne vierge.

2. Arbustes de mi-ombre. L'hydrangée à feuille de chêne (*Hydrangea quercifolia 'Snow Flake'*) s'installe là et là, le long des allées en mi-ombre. À peine perceptible, le fond du jardin semble se prolonger au-delà du mur, jusqu'aux arbres des propriétés voisines.

Accrochés au hasard des murs, les miroirs décloisonnent l'espace tout en reflétant des tableaux végétaux éphémères





La fontaine, encastrée
surmontée d'un long
miroir renvoie
au passant le reflet
luminieux
de la terrasse, en un
très subtil effet de
trompe-l'œil.

Douée pour l'accueil



Delphine Valluet se consacre à son jardin depuis six ans, s'attachant à ouvrir le lieu pour des événements particuliers, dîners à thème ou séminaires.

Lorsque nous sommes arrivés ici il y a une dizaine d'années, le jardin avait été semi-abandonné, avec quelques grands érables communs devenus très hauts et beaucoup de mauvaises herbes. Mon idée était de recréer une atmosphère romantique qui s'accorde avec l'architecture de la demeure. L'idée était aussi qu'il prolonge un lieu de réception, car depuis cinquante ans, recevoir s'inscrit comme une tradition de cette maison. Il fallait un jardin à la fois luxuriant et raffiné, inspirant le calme, avec des espaces ouverts permettant d'installer chaises et tables. J'ai commencé par planter assez serré : il y a aujourd'hui près de 500 plantes différentes dans ce jardin ! Dès la mi-avril, on a l'impression de se retrouver dans un sous-bois, qui reste cependant assez structuré par des orchis de terre et des arbustes taillés en nuage ou en topiaire. En quelques années, les jeunes arbres au port libre – liquidambar et sureau – ont commencé à bien pousser en

hauteur. Certains d'entre eux ne resteront peut-être pas éternellement ! Les plantes grimpantes ont elles aussi bien trouvé leur place : le jasmin blanc ou pied de la terrasse, les clématites bleues, les vignes, les kiwis, les lierres panachés, les hydrangées grimpantes... Il y a également un Akebia quinata qui repousse toujours avec énergie, malgré des tailles radicales réalisées tous les ans pour l'empêcher d'emahir. Dans la mesure où il n'y a plus beaucoup de place dans le jardin, j'installe souvent une nouvelle plante en pot lorsqu'elle me plaît. Aussi je peux la déplacer au fil des semaines sur les endroits qui se dégarnissent. C'est souvent ce que je fais à la fin de la floraison des tulipes. Les pots sont vraiment très utiles. Il y a peu de temps, j'ai déniché un très beau houx taillé en nuage. J'ai aussi adopté une plante plus délicate, le mimosa 'Limelight'. Il s'agit d'un petit arbuste ou feuillage très fin, vert acide, disposé en couronne, à cultiver en pot car il craint le gel.

Tout comme le cycas et le citronnier, ces plantes fragiles sont abritées en hiver dans une serre en toile. Parmi mes coups de cœur récents, il y a aussi beaucoup de plantes vivaces à feuillage blanc ou argenté : des armoises, des cinéraires. Je viens également d'ajouter un petit olivier taillé en cyprès, que j'ai pu glisser dans un coin du jardin. Ces touches claires permettent de réveiller la dominante verte formée par la masse des autres feuillages. »



1. Si elle n'aime pas s'éloigner de son jardin, Delphine Valluet sait y cultiver le plaisir d'y organiser des événements divers.

2. Il y a de nombreuses campanules dans le jardin, en particulier les petites campanules des murailles, qui se mêlent aux heuchères et aux roseaux panachés tout autour de la terrasse.

Les bonnes adresses de Delphine :

Mise en lumière :
Julie-Lola Lanteri-Cravet
(juliololaic@yahoo.fr)
et Stéphane Rouaud
(rouaudstéphane@yahoo.fr)

Arbres taillés en nuage :
Lionel Deville (Bonsai Charbonnel).
site Internet : <http://www.bonsai-charbonnel.fr/>

Entretien de jardin :
Valérie Le Gourrier. Tel. 06 63 89 69 10.
Mail : valerie.legourrier@yahoo.fr